1

Observations n.° 20.

Sur Letems ou il convient detenter La reduction des fractures et des Luxations.

Lorsqu'un os est fracturé ou Luxé, Le seul objet du Chirurgien après avoir preparé tout ce qui convient dans un pareil cas, est selon tout Les auteurs d'en faire au plutot La reduction (à moins Cependant qu'il y ait Complications qui La Contr-indique tels que Le Gonflement, L'inflammation &c.) - Les moyens que Lon employe ordinairement pour y parvenir, se reduisent a faire L'extension, La Contr-Extension La Coaptation, ou la conduite delalête de Los dans sa Cavité. Les instruments propres a faire L'extension sont Les main du Chirurgien, Les Lacs, Les Liens, et Enfin, Les machines inventées par Les anciens et par Les modernes. La manier de Les employer est trop connue de tout Les gens de L'art pour La rapporter ici.

Il est aisé de voir par là, que La main du Chirurgien ne suffit pas ordinairement pour La reduction des fractures et des Luxations, Lexperience Le Confirme. c'est cette Difficulté qui a fait jmaginer differentes machines propres dans ces Sortes de Cas et qui agissent avec un degré de force beaucoup plus Considerable; Mais Les accidens qui resultent de Leur application Les ont fait bannir avec Raison, dans Le traitement des fractures et des Luxations.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33 d 1 n° 20

Ce n'est pas le seul défaut qu'on leur connoit; car nous avons des exemples qui prouvent qu'ils deviennent insuffisants.

Cependant il y a encore des personnes qui les adoptent, principalement pour la réduction du femur luxé et donnent des raisons de leur nécessité indispensable. je ne disconviens pas qu'on en ait réduit quelquefois avec leurs secours; mais je dis aussi qu'on pourroit s'en dispenser si l'on attendoit le tems favorable

On convient que la difficulté qu'on éprouve si souvent dans la reduction des fractures et des luxations, ne provient que de la resistance des muscles, le fait est vrai: mais pourquoi, cette resistance est-elle si grande dans le commencement de l'operation, et cesse-t-elle entièrement quelques jours après! — voici la manière dont je pense le concevoir. aussitot que la division est faite d'un ou de deux os, les muscles ne trouvant plus aucunes resistance, se retirent au delà de leur extension ordinaire et entrainent du côté de leur point fixe, la partie qui est mobile, ce qui l'eloigne plus ou moins de sa situation naturelle. C'est dans cet instant, que les fluides, qui se distribuent continuellement pour la nourriture des muscles trouvant moins de resistance que dans leur situation naturelle et plus d'espace libre, ils sont sur le champs remplacés par une plus grande quantité de ces même fluides: or, dans ce cas, on ne doit jamais esperer ni même tenter la reduction par la raison physique de l'incompressibilité des fluides.

~~C'est dans~~ Cet etat dure plus ou moins de tems, suivant

Lâge et Le temperamment du sujet. nous avons des exemples quil a persisté jusqu'au dixième où 12e jour et même plus. peut être, faute d'employer suffisamment La saignée et une diète aussi sévère qu'exigeroit un pareil cas; afin de produire Le Relachement en diminuant Le volume et La densité des fluides qui y résident.

C'est d'après ces Reflextions, que je me suis Comporté dans toute Les réductions que jay été à même de faire depuis quelque tems et Le succès a toujours répondu parfaitement à cette façon de penser; d'ailleurs Les observations suivante Le Confirment totalement.

1.re observations. je fus appellé pour sécourir une jeune femme forte et vigoureuse, enceinte de quatre mois et demi de sa premiere grossesse, qui setoit fracturé La portie moyenne et sup.re du peroné de la jambe gauche, par une chûte quelle fit. après avoir preparé tout ce qui convient dans un pareil cas, jemployai L'extension et La Contrextension plutot a Dessein de Contenter Les assitans qu'autrement et j'appliquai Le Bandage convenable. je mis La jambe dans La position ordinaire; c'est a dire horisontalement. Pour prévenir Les accidens et plus particulierement Le rélachement favorable, j'employai La saignée que je réïterai même jusqu'à trois fois et je reduisis La femme aux bouillions et, a une soupe seulement par jour. quatre jours se passérent sans accident, et Le Cinquième je tentai

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La reduction, qui se fit avec d'autant plus de facilité qu'au moindre effort, que deux aides firent, on sentit sur le champ le mouvement de la réduction. Le phénomêne qui se passa à ce moment, est trop rémarquable, pour le pas rapporter ici. Elle ressentit une douleur si vive, qu'elle tomba en sincope et y resta très longtemps. ce signe est le seul qui nous annonce que la Reduction est complette et dont aucuns auteurs n'a parlé jusqu'ici (a) ce qui est de singulier, c'est que la personne a marché, malgré moi, quelques jours après cette tentative, aussi facilement qu'auparavant l'accident. elle accoucha à son terme de deux Enfants morts, qu'elle prétend leur avoir été donné par cette douleur. Nota. nous avons dans ce pays ici, un jeune homme qui a eu une pareille fracture qui n'a pas été ~~reduite~~ vrai=semblablement reduite, puisqu'il boite, le talon rentre en dedans et la pointe du pied suit le contraire.

2e observ. Un homme de 40 ans par une chûte qu'il fit du haut d'une voiture se fractura le tibia droit à la partie moyenne. elle etoit oblique et les deux bouts se chevauchoient plus de 4 lignes, mesure qui étoit aisé d'apprécier d'autant plus facilement, qu'il etoit d'un temperamment sec. je tins a tous égards, la même conduite que dans la précédente fracture, à l'exception néanmoins que je ne tantai la reduction de celle ci que le 8e jour après l'accident. je voulus la faire sans aides, et j'appliquai une main à la partie

---

(a) ce qui prouve qu'on ne faisoit presque jamais ~~la~~ la reduction entierement: plusieurs membres raccourcis plus ou moins, le confirment.

Sup.re et Lautre a Linf.re de Los fracturé. je fus surprit dela facilité avec Laquelle elle se fis, mais si parfaitement, quil auroit été difficile de sentir Lendroit dela Division. La même sensibilité se manifesta dans Linstant dela Réduction, mais Les effets furent moins Longs; peut etre cesserent-ils si promptement par La précautions que je pris de Lui faire prendre sur Le champ un peu de bon vin. une chose que jay remarqué depuis Le moment de la réduction jusqu'a celui où La fracture fut soudée entierement, cest que Le bout inf.re se terminoit en pointe et sécartoit un peu du sup.r sans doute, par La contraction des jumeaux &c. cependant avec La précautions de tenir toujour Le talon plus haut que Le genoux je parvins, non pas sans peine, de le tenir appliqué exactement sur Lautre jusqu'au moment de Lossiffication. cette remarque nous indique La necessité indispensable de suivre La nouvelle méthode ~~[illegible]~~ de m.r Lassus.

3e observ. un jeune homme de 25 ans charpentier de son état, eut Le malheur de tomber du haut d'un batiment avec une bonne partie dela charpente dont un morceau lui tomba sur Le jambe droite quil lui cassa Le tibia et Le peroné dans sa partie moyenne, n'étant éloigné que de deux Lieues dela maison de son pere on Le transporta sur une charette dont Le mouvement du transport Lui occasionna un gonflement considerable. on fit appeller

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un de mes Confreres pour m'aider et L'ayant examinés il
ne jugea pas de faire La reduction, sans sçavoir ma façon de
penser. nous mîmes seulement La jambe autant droite quil nous
fut possible en faisant une Legere extension et contr-extension
et nous La posâmes dans La situation ordinaire, après quoi, on
La pansât avec quelque defensifs et Le bandage a dix huit
chefs. La saignée et La Diète furent employées autant que
Le cas L'exigeoit... &c. Les accidens ayant diminuées dès le
quatrième jour, je tentai La reduction et nous eûmes Le même
succès et La malade a ressentie, à tous égards, les mêmes effets
que les précédentes.

Après un succès aussi marqué dans La reduction des
fractures, on peut esperer d'en avoir également pour les
Luxations; d'autant plus, que La Difficulté à pour Objet La
même cause, mais je n'ay pas encore trouvé L'occasion de
L'éprouver. Cependant, les 4 reductions du fémur aussi
promptes que faciles, faites par Mr. Duppoin 8 jours après
L'accident arrivé, me confirment dans mon opinion.
facilité, quil a attribué, mal à propos, a sa methode,
L'observation suivante prouvera Le Contraire.

Un de nos Confréres, fut appellé pour voir un
jeune homme fort et vigoureux, haut de 5 pieds 8 pouces et
quelques Lignes, qui avoit Le fémur Luxé. plusieurs de mes
Confreres se joignirent à Lui et employérent vainement

pandant plus de 36 heures toutes les methodes et
principalement celle de Mr. duppoüi. voyant leurs efforts
inutiles, l'un d'eux prit la partie inf.re de la cuisse avec
les deux mains et lui fit faire avec promptitude un flexion
complette. Dans l'instant la tete du femur rentra dans
sa cavité cotiloïde en faisant le bruit que l'on entend
toujours lorsqu'elle se remet dans sa place.

Je pourrois rapporter bien d'autres exemples de
Reductions faites de cette maniere qui contriburoient
a prouver que l'on s'attache peut être un peu trop aux
differentes methodes prescrites jusqu'a present et les
rabilleurs n'en connoissent pas d'autres. quoiqu'il en soit,
il est un tems favorable pour y parvenir facilement. c'est
sans doute, un deffaut d'attention de la part des praticiens
de ne pas saisir le tems ou la nature permet au
chirurgien de la seconder, sans employer aucuns moyens
violents.

a troyes ce 29 fevrier
1772.
Pisnier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE